

● Décembre 2015

Observatoire des exploitations fruitières - Résultats 2014

Réalisation de l'étude

- **Pilotage et financement : FranceAgrimer et FNPF**
- **Réalisation : CERFRANCE**

L'observation d'un échantillon constant d'exploitations donne des indicateurs sur la santé économique des exploitations. Cet échantillon vise à représenter la diversité des modèles d'exploitations à dominante fruitière. Les résultats de l'observatoire ne peuvent pas et ne doivent pas être extrapolés à l'ensemble de la production de fruits.

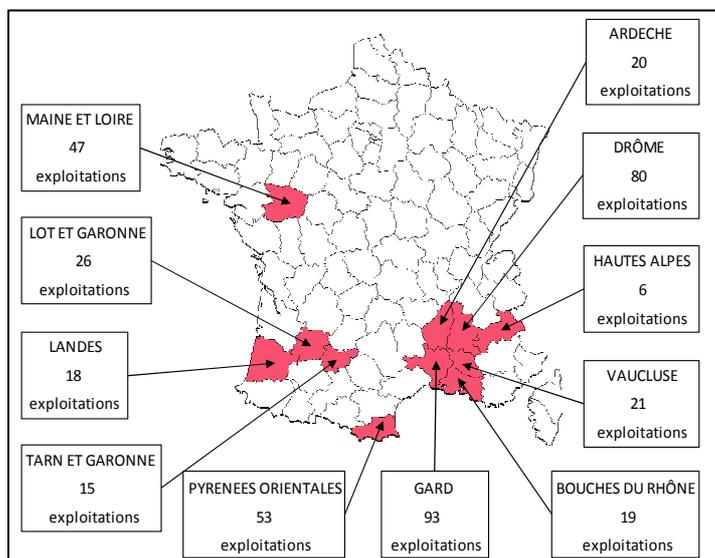
L'étude s'appuie sur trois types de données :

- des données comptables, qui permettent de suivre les charges, le produit brut et le revenu des exploitations,
- des données extra comptables qui expliquent les différences et les variations de la structure des coûts, notamment la main d'œuvre
- des données financières qui permettent de situer les exploitations vis-à-vis du risque financier et d'éclairer leurs choix stratégiques.

Méthodologie

Base de l'enquête

- 398 exploitations enquêtées en 2015 sur les données comptables 2014 et 2013
- 11 départements participants ; cf carte ci-dessous



L'échantillon mis en place est national et constitué de 398 exploitations. Il a été choisi de manière à être représentatif en référence au dernier recensement agricole (surfaces, nombre d'UTA, répartition géographique, espèce cultivée...).

Les exploitations sont spécialisées en arboriculture, 50 % au moins du produit brut total est issu du verger. Les résultats sont analysés selon une typologie qui prend en compte principalement, l'espèce fruitière dominante ainsi que la dimension de l'exploitation et son niveau de spécialisation fruitière. Ainsi l'analyse se décompose par typologie d'exploitations fruitières :

- Ensemble des exploitations
- Type 1 : spécialisés pêche
- Type 2 : spécialisés pomme
- Type 3 : spécialisés abricot
- Type 5 : diversifiés et autres spécialistes

La typologie a été choisie comme outil de suivi technico-économique et comptable des exploitations fruitières, qui garantit une vision stable, claire et interprétable de la population. La typologie sert de guide pour l'observation des résultats. Elle permet l'interprétation et l'analyse des résultats, ainsi qu'un suivi historique des données. Malgré les variabilités intra-classes, elle permet de suivre l'évolution de différents types de producteurs, de comprendre leur stratégie de production ainsi que l'évolution de cette stratégie.

Données comptables

Les résultats (produit brut, charges, revenu) concernent l'ensemble des exploitations à dominante fruitière (entre 50% et 100% du chiffre d'affaires) mais dont le revenu peut être complété par d'autres productions comme les céréales, la viticulture, etc.

Compte tenu de la diversité des types d'exploitation, les résultats sont exprimés de trois manières différentes : par rapport à la superficie totale exploitée, par rapport au nombre d'UTA utilisées et pour l'ensemble de l'exploitation.

En ce qui concerne la main d'œuvre, il a été convenu de valoriser le travail familial à 19 300 euros/UTA (les charges sociales familiales étant comptabilisées indépendamment). Cela équivaut à une rémunération

au SMIC sur la base de 169 heures par mois sur 12 mois. Dans les résultats comptables, la ligne « salaires » comprend donc les salaires effectivement versés et des salaires « calculés » (ceux du chef d'exploitation et des aides familiaux).

Il est intéressant d'analyser le résultat familial (marge nette + salaires familiaux évalués = résultat courant - hors rémunération d'associés dans les sociétés-) mais également la marge après rémunération forfaitaire des exploitants -et associés dans les sociétés- (la rémunération étant évaluée à l'identique pour une meilleure comparaison). Cette marge correspond à la réalité des montants financiers disponibles (ou manquants) pour investir ou renforcer la trésorerie.

Données financières

Les données financières permettent de déterminer des groupes à risques. Trois ratios (annuités/produit brut, taux d'endettement, dettes à court terme/actifs circulants) sont ainsi définis et permettent de distinguer deux groupes à risque, « nul à faible » et « moyen à élevé ».

Par ailleurs, chaque année, la vie de l'entreprise se traduit par des mouvements financiers : de croisière (stabilité de l'entreprise), de renforcement financier (consolidation et progression du fonds de roulement), de croissance (investissements) ou de ralentissement (aucune marge de manœuvre, désengagement, réalisation du capital). Ces données suivies sur plusieurs années permettent de déterminer des trajectoires financières.

Chiffres-clés du secteur des fruits en 2014

(Ensemble des fruits métropolitains destinés au frais et à l'industrie)

- Surfaces : 154 200 hectares
- Production : 2,8 millions de tonnes
- Valeur de la production : 2,82 milliards d'euros soit 3,7 % de la valeur de la production de l'agriculture
- Nombre d'exploitations : 22 900 exploitations ayant un verger 9 espèces : pomme, poire, pêche, abricot, prune, cerise, kiwi, noix, agrumes (*Recensement agricole de 2010*).
- Emploi : 57 350 UTA (équivalent actifs à temps complet) (*Recensement agricole de 2010*)

Source : Agreste (statistique annuelle 2014, Comptes de l'agriculture INSEE, RGA 2010)

Résultats 2014

Pour les types spécialisés en pêche, en pomme, ou en abricot, les deux tiers au moins du produit brut proviennent de l'espèce concernée par la spécialisation. La SAU moyenne de l'échantillon est de 36,1 ha dont 20,6 ha de vergers, 7 ha de grandes cultures et 2,8 ha de vignes.

La main d'œuvre totale par exploitation est de 9 UTA (équivalent actif à temps complet), dont 7,7 UTA salariés, soit 85 % du total.

Le produit brut moyen de l'échantillon s'élève à 404,3 k€. Le total des charges (y compris les salaires estimés de la main d'œuvre familiale) atteint 421 k€. Ce qui signifie que les exploitations ont enregistré un déficit avec un résultat courant d'environ -16,7 k€. Ce résultat courant négatif succède à une année 2013 où il était nettement positif (+32,4 k€). Si l'on réintègre au résultat 2014 les salaires familiaux estimés sur la base horaire du Smic, on obtient un résultat familial légèrement positif de 8,4 k€, ce qui laisse peu de souplesse pour à la fois rémunérer l'exploitant, et investir ou renforcer la trésorerie de l'exploitation. Par rapport à l'année précédente, la cause de ce moindre résultat en 2014 est à la fois une hausse des charges de 6,2 % et un recul du produit brut de 5,6 %. Dans le détail des charges, la main d'œuvre salariée représente la première dépense (37 %), alors que le poste « gestion » pèse pour 23 %, le poste « matériel-bâtiment » pour 15 %, les approvisionnements pour 14 % et la main d'œuvre familiale pour 9 %. Par rapport à 2013, tous les postes de charges sont en hausse, à l'exception des approvisionnements (-3,3 %). Les charges de main d'œuvre (salariée et familiale) ont significativement augmenté (+8,2 %), tout comme les charges de gestion (+8 %) et les charges d'installation-bâtiment (+8,6 %).

Cette dégradation en 2014, après une année 2013 positive, a été un coup de frein à l'amélioration financière des exploitations fruitières. Sur l'ensemble de l'échantillon, 37 % des exploitations sont en risque financier moyen ou élevé, soit 4 points de plus que l'année précédente.

Les comportements financiers observés semblent aller dans le sens de cette dégradation. Les situations de ralentissement augmentent (29 % contre 23 % en 2013), particulièrement au détriment des comportements de croisière (14 % contre 18 % en 2013). Par contre, les comportements de renforcement (28 %) ou de croissance (30 %) sont relativement stables.

Cette situation générale recouvre une certaine disparité par type d'exploitation. En 2014, tous les types d'exploitations ont dégagé une marge nette négative. Dans l'ensemble, les producteurs ont été confrontés à un marché des fruits mitigé avec des prix limités. Dans le cas des spécialistes de la pêche, après deux années successives de progression de la situation financière des exploitations en 2012 et 2013, l'année 2014 se présente comme une année « catastrophique » en raison d'un résultat très négatif qu'il soit courant ou familial. Cela avait déjà été le cas en 2011 pour ce type d'exploitation. Le résultat courant est également négatif pour les autres types d'exploitation mais de façon plus nuancée. D'ailleurs, le résultat familial (salaires familiaux intégrés) reste positif pour l'ensemble des types.

Egalement, la santé financière est très variable selon les catégories. Elle dépend aussi du passif accumulé au cours des années précédentes. Ainsi les producteurs spécialistes de la pêche enregistrent 58 % de situations de risque moyen ou élevé, alors que 32 % des spécialistes de la pomme ou 31 % des

diversifiés et autres spécialistes sont dans ce cas. Les spécialistes de l'abricot sont à un niveau intermédiaire d'exploitations en risque moyen ou élevé (48 %). Dans le cas des exploitations spécialisées en pêche on observe une nette aggravation par rapport à l'année précédente et inversement pour les spécialisées en abricot. Pour les spécialistes de la pêche les comportements financiers ont perdu du dynamisme par rapport à 2013 avec une forte hausse des ralentissements (+10 points) et un recul des renforcements (-8 points). Les exploitations spécialisées en pomme ont également perdu du dynamisme avec une forte augmentation des ralentissements (+22 points), et une baisse des renforcements (-12 points). A la différence, les spécialistes de l'abricot et les diversifiés et autres spécialistes affichent des comportements financiers plus stables par rapport à 2013. L'examen des trajectoires sur trois ans montre que, si la moitié des unités sont en développement (mais seulement 25 % de manière soutenue), à l'opposé une unité sur cinq est en déclin et n'a pas pour l'instant la capacité de se relancer. Chiffre inquiétant, 43 % des spécialistes de la pêche sont concernés par ce déclin.

Ainsi, l'année 2014 marque globalement une dégradation de la situation financière des exploitations fruitières par rapport à une année 2013 qui était une année jugée satisfaisante avec des résultats plus élevés que les années précédentes. Les stratégies de développement concernent tout de même la moitié de l'échantillon, ce qui est encourageant. Néanmoins l'écart des comportements entre les différents types ne peut être ignoré, les phases de déclin touchant particulièrement les exploitations spécialisées en pêche.

Il ressort de ces résultats la nécessité pour les arboriculteurs de conserver année après année une marge positive, sans laquelle ils ne peuvent maintenir leur capacité d'investissement indispensable au maintien de la filière fruitière française. En effet, le recul du nombre d'exploitations et des surfaces de vergers a été marqué lors du dernier recensement agricole, la filière fruitière française ayant de plus en plus de difficultés à fournir le marché français qui doit recourir aux importations de fruits.

TYPE 1 - Les producteurs spécialisés en pêche (Echantillon de 50 exploitations)

- Ils produisent très majoritairement des pêches. Une minorité cultive également des abricots et des cerises. Ce type réalise avec l'arboriculture plus de 85 % de son chiffre d'affaires.
- Les surfaces en verger sont assez importantes, 32,4 hectares en moyenne, et constituent 87 % de la SAU totale.
- La répartition géographique est la suivante : 72 % dans les Pyrénées-Orientales, 12 % dans la Drôme, 8 % dans le Gard et 6 % dans les Bouches-du-Rhône.

Après une campagne 2011 qualifiée de catastrophique, et deux campagnes successives en 2012 et 2013 au cours desquelles les producteurs spécialisés en pêche avaient pu redresser la barre, la situation économique se dégrade à nouveau en 2014.

Le produit total a diminué de 9,2 %, pendant que les charges ont augmenté de 9,1 %. La rentabilité s'est donc dégradée avec une marge nette en forte diminution (-56,9 K€ en 2014 contre +63,7 K€ en 2013), ceci en raison d'un prix de la pêche bien en-deçà de celui de la campagne 2013 et un marché ralenti au cours de l'été 2014, notamment à la suite de l'embargo russe décrété dès le début du mois d'août 2014.

Résultat économique par exploitation (en €)

Moyenne par exploitation	2013	2014
Total des charges	628 034	684 981
Total du produit brut	691 759	628 055
Marge nette	63 725	-56 926
Résultat familial*	88 329	-32 608

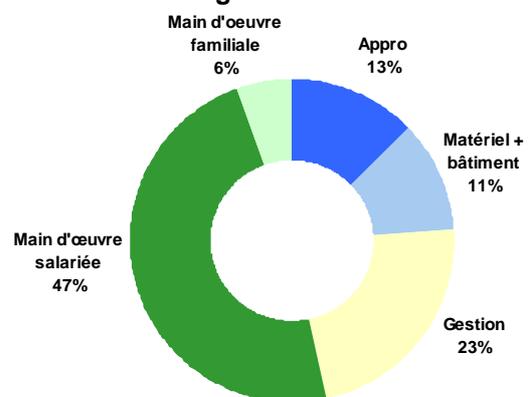
*Résultat familial= marge nette+salaires familiaux estimés

Résultat économique moyen (en €)

Moyenne par ha de SAU	2013	2014	évolution
Produit brut par ha	19 878	16 793	-15,5%
Charges totales par ha	18 047	18 315	1,5%
Marge nette par ha	1 831	-1 522	-183,1%
SAU	34,80	37,40	7,5%
SAU verger	31,70	32,40	2,2%

Moyenne par UTA	2013	2014	évolution
Produit brut par UTA	45 213	34 892	-22,8%
Charges totales par UTA	41 048	38 055	-7,3%
Marge nette par UTA	4 165	-3 163	-175,9%
Nombre d'UTA	15,30	18,00	17,6%

Répartition des charges en 2014

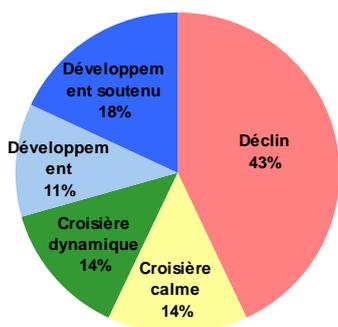


La situation financière est, par conséquent, très préoccupante : 58 % des exploitations sont en risque financier moyen ou élevé, alors qu'il y en avait 44 % en 2013.

	Risque nul/faible	Risque moyen/élevé
Effectif	21	29
SAU totale (ha)	26,5	45,3
SAU Verger	19,5	41,7
UTH totale	7,6	25,5
Charges totales	348 345	928 756
Produit brut	323 007	848 952
Résultat courant	-25 337	-79 804
Résultat familial	-1 442	-55 180
Actif total	316 956	637 497
Annuités / Produit brut	5,5%	10,9%
Taux endettement	35,7%	137,4%

De plus, une part importante, c'est-à-dire un peu plus d'une entreprise sur deux est en ralentissement et ne dégage pas de ressource pour investir. Seulement 16 % ont pu poursuivre une politique de croissance et 20 % ont pu se renforcer, ce qui dénote une dégradation par rapport à 2013. Les phases de vie sur 3 ans montrent, dans l'ensemble, un groupe qui souffre de résultats négatifs et qui ne peut donc se développer : 43 % sont en déclin et 14 % en croisière calme, alors qu'à l'opposé seuls 29 % sont en développement.

Trajectoire financière 2012-2013-2014



TYPE 2- Les producteurs de pommes spécialisés (Echantillon de 50 exploitations)

- Toutes ces exploitations produisent des pommes quasi-exclusivement et réalisent avec l'arboriculture 88 % de leur chiffre d'affaires.
- Les surfaces en verger sont importantes : 21,5 ha en moyenne, dont 18,9 ha de pomme, 0,7 ha de poire et 0,6 ha de kiwi. Le verger constitue 67 % de la SAU totale.
- 26 % se trouvent dans le Maine-et-Loire, 22 % dans le Lot-et-Garonne, 20 % dans le Tarn-et-Garonne, 10 % dans le Gard, 4 % dans les Bouches-du-Rhône, 8 % dans les Hautes-Alpes et 8 % dans le Vaucluse.

L'année 2014 n'a pas permis de dégager un résultat positif pour les arboriculteurs spécialisés en pomme, en net recul par rapport à 2013. Avec un prix moyen de la pomme très bas à compter de l'automne 2014, le produit brut diminue de 9,4 % et les charges sont en hausse de 2,5 %. Ainsi, la marge nette se dégrade et se retrouve en léger déficit (de 66,9 K€ en 2013 à -0,9 K€ en 2014).

Résultat économique par exploitation (en €)

Moyenne par exploitation	2013	2014
Total des charges	515 896	528 867
Total du produit brut	582 838	527 956
Marge nette	66 942	-911
Résultat familial*	92 295	23 990

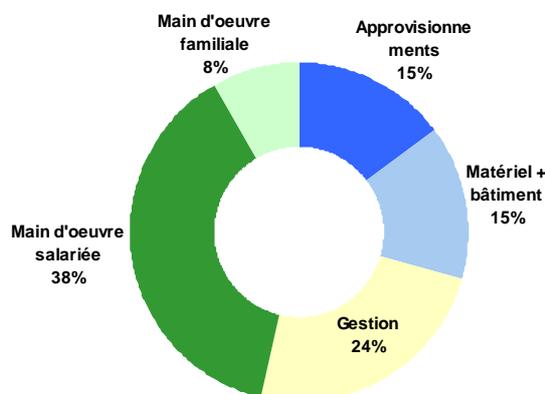
*Résultat familial= marge nette+salaires familiaux estimés

Résultat économique moyen (en €)

Moyenne par ha de SAU	2013	2014	évolution
Produit brut par ha	16 326	14 999	-8,1%
Charges totales par ha	14 451	15 025	4,0%
Marge nette par ha	1 875	-26	-101,4%
SAU	35,70	35,20	-1,4%
SAU verger	22,30	21,50	-3,6%

Moyenne par UTA	2013	2014	évolution
Produit brut par UTA	54 985	48 436	-11,9%
Charges totales par UTA	48 669	48 520	-0,3%
Marge nette par UTA	6 315	-84	-101,3%
Nombre d'UTA	10,60	10,90	2,8%

Répartition des charges en 2014

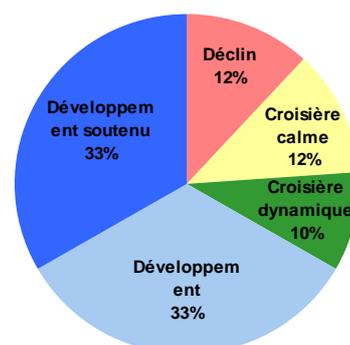


La part d'unités à risque financier moyen ou élevé augmente pour passer à 32 % (contre 20 % en 2013).

	Risque nul/faible	Risque moyen/élevé
Effectif	34	16
SAU totale (ha)	30,3	45,8
SAU Verger	20,7	23,4
UTH totale	10,4	11,9
Charges totales	517 574	552 867
Produit brut	559 279	461 395
Résultat courant	41 705	-91 472
Résultat familial	68 103	-69 760
Actif total	729 991	496 400
Annuités / Produit brut	6,7%	12,9%
Taux endettement	36,8%	112,0%

Avec ce résultat négatif en 2014, 34 % des entreprises sont en ralentissement contre seulement 12 % en 2013. Malgré tout, sur trois ans, 66 % des unités sont en développement et 10 % en croisière dynamique. Ainsi, la grande majorité des entreprises de cette catégorie poursuivent leurs investissements. Seules 12 % sont en déclin, ce qui est le taux le plus faible parmi les 4 types d'exploitations fruitières suivis dans cet observatoire.

Trajectoire financière 2012-2013-2014



TYPE 3 - Les producteurs spécialisés d'abricot (Echantillon de 50 exploitations)

- Ils produisent très majoritairement des abricots. Une minorité cultive également des pêches et des cerises. Ce type réalise avec l'arboriculture près de 92 % de son chiffre d'affaires.
- Les surfaces en verger sont de, 17,7 hectares en moyenne, et constituent 64 % de la SAU totale.
- La répartition géographique est la suivante : 42 % dans la Drôme, 32 % dans le Gard, 16 % dans les Pyrénées-Orientales et 8 % en Ardèche.

Après une campagne 2013 plutôt positive, la situation économique pour les arboriculteurs spécialistes de l'abricot se dégrade. Le produit total a diminué de 5 %, alors que les charges ont augmenté que de 7,5 %. Par conséquent, la marge nette est en régression (-7,1 K€ en 2014 contre +29,8 K€ en 2013), ceci étant dû à un marché de l'abricot avec des prix nettement inférieurs à ceux de 2013, mais aussi à ceux de la moyenne quinquennale.

Résultat économique par exploitation (en €)

Moyenne par exploitation	2013	2014
Total des charges	282 374	303 606
Total du produit brut	312 179	296 520
Marge nette	29 805	-7 086
Résultat familial*	54 409	16 460

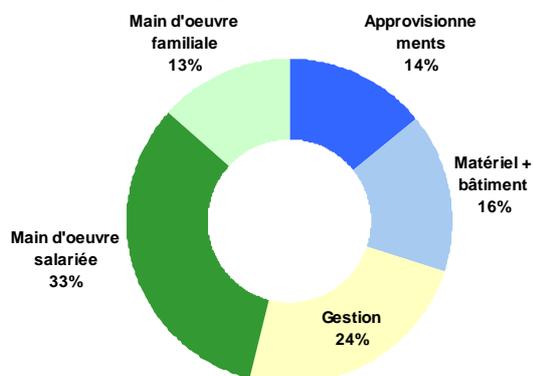
*Résultat familial= marge nette+salaires familiaux estimés

Résultat économique moyen (en €)

Moyenne par ha de SAU	2013	2014	évolution
Produit brut par ha	12 147	10 666	-12,2%
Charges totales par ha	10 987	10 921	-0,6%
Marge nette par ha	1 160	-255	-122,0%
SAU	25,70	27,80	8,2%
SAU verger	17,80	17,70	-0,6%

Moyenne par UTA	2013	2014	évolution
Produit brut par UTA	48 778	45 618	-6,5%
Charges totales par UTA	44 121	46 709	5,9%
Marge nette par UTA	4 657	-1 090	-123,4%
Nombre d'UTA	6,40	6,50	1,6%

Répartition des charges en 2014



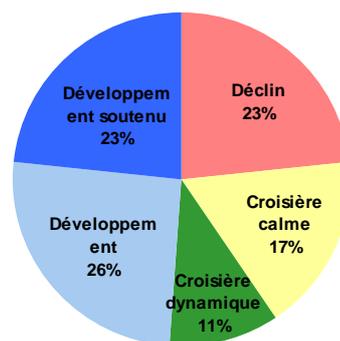
Malgré tout, on observe un léger recul des exploitations en risque financier moyen ou élevé : 48 % en 2014, contre 54 % en 2013. Toutefois une part non négligeable, c'est-à-dire une entreprise sur cinq, est en ralentissement et ne dégage pas de

ressource pour investir et seulement 22 % ont pu poursuivre une stratégie de croissance (-6 points par rapport à 2013), ce qui indique une aggravation de la situation par rapport à 2013.

	Risque nul/faible	Risque moyen/élevé
Effectif	26	24
SAU totale (ha)	25,4	30,4
SAU Verger	15,0	20,6
UTH totale	7,0	6,0
Charges totales	325 506	279 883
Produit brut	359 114	228 710
Résultat courant	33 609	-51 174
Résultat familial	55 136	-25 440
Actif total	367 398	324 664
Annuités / Produit brut	4,8%	11,5%
Taux endettement	31,2%	123,4%

Concernant les phases de vie sur 3 ans, on constate que le groupe est partagé avec quasiment la moitié des entreprises en phase de développement, un peu plus d'un quart en phase de croisière et un peu moins d'un quart en déclin.

Trajectoire financière 2012-2013-2014



TYPE 5 - Les arboriculteurs diversifiés et autres spécialistes (Echantillon de 248 exploitations)

- Ce type regroupe une forte variété d'exploitations à dominante fruitière, le chiffre d'affaire arboricole représente 88 % du chiffre d'affaire total. L'échantillon de 248 exploitations comprend des exploitations fruitières qui n'affichent pas de spécialisation en pomme, en pêche ou en abricot mais plutôt des diversifiés et des spécialistes d'autres espèces.
- Le verger couvre 18,6 ha, soit la moitié de la SAU totale. Le reste est couvert par les grandes cultures (23 %) et de la vigne (11 %).
- Les espèces fruitières les plus représentées sont la pomme (28 % du verger), l'abricot (26 %), la pêche (11 %) et la cerise (9 %).
- 27 % sont situées dans le Gard, 21 % dans la Drôme, 14 % en Maine-et-Loire, 7 % dans les Landes, 7 % dans le Vaucluse, 6 % en Ardèche, 6 % dans le Lot-et-Garonne, 5 % dans les Bouches-du-Rhône, 3 % des les Pyrénées-Orientales, et une moindre part dans le Tarn-et-Garonne et les Hautes-Alpes

En 2014, comme pour les autres types d'exploitations étudiées dans l'échantillon, la situation a été négative pour les exploitations fruitières diversifiées et autres spécialistes. En effet, les charges totales ont augmenté (+6 %) alors que le produit total a été en recul (-3 %). Par conséquent, la marge nette se dégrade par rapport à 2013 et s'affiche en déficit (de 18,7 k€ en 2013 à -13,7 K€ en 2014).

Résultat économique par exploitation (en €)

Moyenne par exploitation	2013	2014
Total des charges	348 615	369 732
Total du produit brut	367 284	356 065
Marge nette	18 669	-13 667
Résultat familial*	43 974	11 858

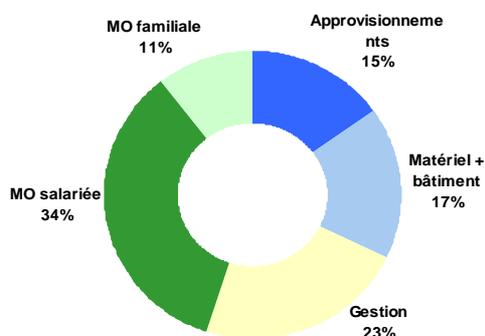
*Résultat familial= marge nette+salaires familiaux estimés

Résultat économique moyen (en €)

Moyenne par ha de SAU	2013	2014	évolution
Produit brut par ha	10 174	9 445	-7,2%
Charges totales par ha	9 657	9 807	1,6%
Marge nette par ha	517	-363	-170,1%
SAU	36,10	37,70	4,4%
SAU verger	18,80	18,60	-1,1%

Moyenne par UTA	2013	2014	évolution
Produit brut par UTA	47 088	48 117	2,2%
Charges totales par UTA	44 694	49 964	11,8%
Marge nette par UTA	2 393	-1 847	-177,2%
Nombre d'UTA	7,80	7,40	-5,1%

Répartition des charges en 2014



31 % des exploitations sont en situation de risque financier moyen ou élevé, soit deux points de plus qu'en 2013. Toutefois, les comportements de croissance et de renforcement représentent la majorité des exploitations (62 %).

	Risque nul/faible	Risque moyen/élevé
Effectif	175	73
SAU totale (ha)	36,3	35,8
SAU Verger	18,1	20,4
UTH totale	7,0	9,7
Charges totales	329 744	388 253
Produit brut	356 425	391 398
Résultat courant	26 681	3 145
Résultat familial	51 858	28 732
Actif total	453 548	425 291
Annuités / Produit brut	7,4%	12,4%
Taux endettement	37,4%	94,9%

Sur 3 ans, grâce aux résultats positifs de 2012 et 2013, les trois quarts des exploitations sont en développement ou en croisière dynamique tandis qu'à l'inverse 14 % sont en déclin, proportion qui est légèrement plus élevée que les spécialistes de la pomme mais nettement plus faible que les spécialistes de la pêche ou de l'abricot.

Trajectoire financière 2012-2013-2014

